

**CRISE DU COVID**

Rouvrir les écoles lundi, est-ce bien raisonnable ?

Emmanuel Macron l'a assuré : la rentrée en présentiel aura bien lieu dans une semaine pour le premier degré, peu importe les indicateurs sanitaires. Ce qui inquiète les épidémiologistes.

THOMAS POUPEAU

« **C'EST ESSENTIEL** qu'on reprenne les cours en présence pour les maternelles et les primaires lundi, et pour les collèges et les lycées la semaine d'après. Je n'ai pas conditionné la réouverture des écoles [...] à des indicateurs sanitaires. » Parole de président de la République. Cette rentrée en mode « quoi qu'il en coûte », Emmanuel Macron l'avait annoncée dès le 6 avril, premier jour – cataclysmique à cause de bugs techniques – de fermeture des écoles et de distanciel, juste avant les vacances de printemps.

Les établissements scolaires avaient été bouclés, les congés généralisés pour tenter de contenir un rebond épidémique sur fond de variant anglais et un nombre de nouveaux cas positifs flirtant avec les 40 000 par jour. Trois semaines plus tard, à quelques jours de la rentrée en présentiel, est-il raisonnable de reprendre le chemin des classes ? « Le gouvernement n'a pas souhaité fixer un objectif chiffré pour la réouverture des écoles. C'est sa responsabilité. Si l'on considère celui du 28 octobre conditionnant la fin du deuxième confinement, c'était 5 000 cas par jour : on en sera probablement loin lundi », anticipe Antoine Flahault, épidémiolo-

giste et directeur de l'Institut de santé globale. Ces dernières vingt-quatre heures, 29 344 nouveaux cas positifs ont été détectés. « Il est difficile de faire des prévisions à une semaine, mais on voit que les mesures prises font effet, notamment la fermeture des écoles, la vraie nouveauté du dispositif », note l'expert.

Des masques dès la maternelle ?

Ainsi, si l'indicateur R – c'est-à-dire le taux de reproduction du virus, qui correspond au nombre de gens infectés par un seul malade – atteint 0,7, « la tendance sera bonne ». Suffisant pour rouvrir les cours de récré ? « Deux semaines de fermeture supplémentaires, couplées aux interdictions actuelles, auraient un impact important pour retrouver une bonne dynamique », évalue l'expert.

Car, pour l'épidémiologiste, les écoles sont « un lieu majeur de contamination entre enfants, enfants et enseignants, mais aussi d'enfants à parents ». Alors, si les écoles rouvrent lundi, « même plus tard », il faudra « mettre des moyens ». Parmi eux : le masque pour tous, « y compris en maternelle », insiste Antoine Flahault, des « tests deux fois par semaine », des profs vaccinés et une « politique ambitieuse d'aération ». L'aération, c'est le

« point central » du freinage des contaminations en milieu scolaire, juge Bertrand Maury, modélisateur et chercheur au CNRS. « Si l'on veut à tout prix rouvrir les écoles lundi, il faut en urgence les équiper de détecteurs de CO₂ et former à une aération efficace », assure-t-il. « Plus l'air est saturé en CO₂, plus il est potentiellement porteur du virus », rappelle le mathématicien.

Contacté, le ministère de l'Éducation nationale indique que des réunions sont en cours pour préparer la rentrée, sans préciser si celle-ci aura bien lieu, ni quel protocole est à l'étude. A ce sujet, les textes ont été modifiés début avril et allégés : une classe fermera dès trois cas positifs, variant anglais compris, et plus seulement un seul. Reste à savoir si ce dispositif sera le même pour la rentrée.

Qu'en disent les profs ? « Je ne me vois pas faire encore la classe en distanciel avec mes CM 2. Mais je veux bosser en sécurité, parce que, enfermée avec 25 petits propagateurs de virus, ce n'est pas rassurant », craint ainsi Clémence, institutrice dans les Hauts-de-France, résumant le sentiment de la profession.

Une pétition pour réclamer des mesures

Même son de cloche chez les parents. « Impossible de gar-

der les enfants pendant le télétravail. Mon aîné, qui est en CM 1, se désintéresse facilement de l'école s'il n'y a pas, anguisse Paul, un papa de l'Oise. Mais est-ce raisonnable de les y envoyer ? »

Une position qui n'étonne pas Guislaine David, secrétaire nationale du Snuipp-FSU, syndicat du premier degré : « Majoritairement, profs et parents sont pour la réouverture mais avec un protocole efficace. La fermeture de trois semaines aurait dû servir à le mettre au point ! » Avec la FCPE, l'une des principales associations de parents d'élèves, ainsi qu'une foule de syndicats de profs du premier et du second degré, ils viennent de lancer une pétition demandant des mesures.

Au premier chef, résume la syndicaliste : « Tester dans les zones où circule le virus de manière répétée, généraliser l'aération et les détecteurs de CO₂ et embaucher des personnels pour alléger les effectifs en classe. »



Si l'on veut à tout prix rouvrir les écoles lundi, il faut les équiper de détecteurs de CO₂ et former à une aération efficace
BERTRAND MAURY,
CHERCHEUR AU CNRS





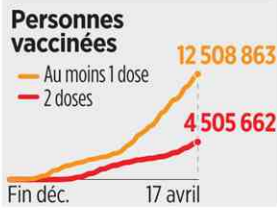
100 733 décès en France

(depuis le 2 mars 2020, dont Ehpad, hors morts à domicile)

74 563 décès à l'hôpital (+ 140)
26 170 décès en Ehpad et éstab. médico-sociaux (+ 25)*

30 789 pers. hospitalisées (+ 460)
dont **5 893 en soins critiques** (+ 16)

Taux de positivité des tests
9,7 % (+ 0,1 pt)



SOURCES : SANTÉ PUBLIQUE FRANCE, MINISTÈRE DE LA SANTÉ, DATA.GOUV.FR.

* Entre mardi et vendredi.





LP - OLIVIER ARANDEL

Après trois semaines, les enfants auront envie de retrouver leurs copains. Mais beaucoup de parents et de professeurs trouvent cette rentrée en présentiel précipitée compte tenu de la circulation actuelle du virus.

